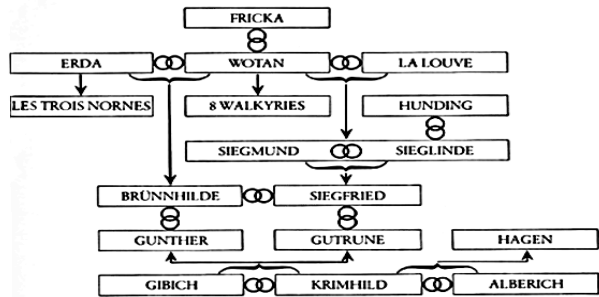


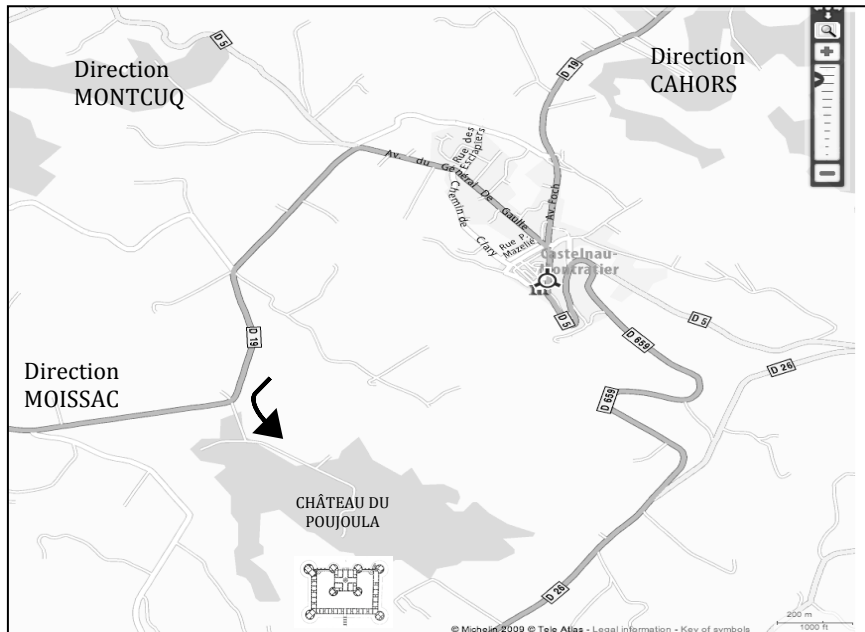
Opéra base, novembre 2012 par Alain Zürcher

Pour les allergiques ou fanatiques de Wagner, la compagnie lyonnaise Le Piano Ambulant a concocté un Ring en 1h45 ! Non seulement vous y entendrez "les plus belles pages de Wagner", mais un avatar de Jean-François Zygel vous expliquera la Tétralogie comme vous n'avez jamais osé le demander. (...) Car les six instrumentistes du Piano Ambulant vous réduisent aussi tout Wagner à la dimension de votre salon, tout en en conservant parfaitement l'esprit, la structure, voire même la couleur orchestrale. Une seule guitare électrique vous campe un dragon tout à fait crédible et serait la solution aux problèmes de budget actuels de bien des orchestres symphoniques! (...) Pas de chanteurs donc, mais une narration assurée par certains musiciens à tour de rôle, ou par une bande enregistrée. (...)

Bref, un captivant et amusant spectacle qui enchantera un large public à travers la France.



Plan d'accès au Château du Poujoula



Invitation

CHÂTEAU DU POUJOULA CONCERT PRIVÉ EXCEPTIONNEL

Le samedi 3 août 2013, à 20 heures

LE PIANO AMBULANT

“ SUR LE RING ”

*Regards sur la Tétralogie de
Richard Wagner*

Le concert est précédé d'un pique-nique champêtre au château.
Prix de la place €30. Nombre de places limité. Réservation recommandée.

Tél. 05 53 40 71 78 ou Courriel: marend@orange.fr

Programme

Richard WAGNER (1813-1883)

Ring du Nibelung (1848-1876)

L'or du Rhin (Prologue)

Deux acolytes, spécialiste émérite, s'interrogent sur des événements très lointains : le vol d'un trésor extraordinaire et les frasques d'un anneau maudit. Ils « débriefent » entre deux séances d'archive qui nous replongent au cœur de ce passé mythique : la musique puissamment expressive place le décor autour des voix, transformées par les traitements sonores

L'Or du Rhin est un peu la préhistoire de la tétralogie. Un monde peuplé de créatures mythiques se partageant les espaces élémentaires : nains au royaume souterrain, ondines solitaires gardant un trésor inestimable dans le milieu aquatique, géants, Dieux. Un monde brumeux déserté par l'homme. Nous suivons les personnages d'un étage à l'autre de ce monde primitif. Du vol inaugural au meurtre qui clôt ce premier opus, l'anneau passe incessamment de main en main, volé, transformé, repris, cédé à nouveau...

La Walkyrie (1^{ère} journée)

Des milliers d'années plus tard, cette palpitante quête de l'anneau continue. Ne serait-elle pas au fond une allégorie de ce que tout un chacun rêve d'obtenir ? Ce désir qui, finalement, nous entrave et nous pousse à agir parfois même contre notre propre volonté. Une histoire au goût du jour et pleinement actuelle.

Les passions joutent avec la raison dans un perpétuel combat. Il est ici question d'amour impossible, d'amour paternel et fraternel où dieux et mortels cohabitent et se tutoient, où passé et présent se mêlent dans le creuset du destin. Une histoire racontée entre eau de rose et eau-de-vie, où demeure omniprésente la gravité du propos défendu par Wagner.

Siegfried (2^{ème} journée)

Un écrit de Léon Tolstoï sur Wagner vient introduire cette troisième partie. Ce texte est une merveille de pamphlet, tout à la fois rageur, brillant et absurde. Une lettre d'une princesse russe imaginaire, la princesse Tatiana prend le contre-pied du grand écrivain : seuls les sentiments la guident, la féerie et le premier degré d'une légende entendue comme un conte pour enfants.

Ainsi nous voyons se dérouler l'opéra Siegfried sous le prisme de deux âmes que tout oppose, et nous plongeons non seulement dans l'œuvre elle-même et son récit, mais aussi dans les sentiments contradictoires et passionnels qu'a toujours provoqués la musique de Wagner.

Le crépuscule des Dieux (3^{ème} journée)

Dernière journée de la Tétralogie. Cette fin de monde résonne comme un avertissement à toutes nos folies, comme une anticipation de nos angoisses. N'était la résistance de l'amour, nous serions, avec Wagner, en plein nihilisme.

Un combat entre déliquescence absolue et amour, mené aussi un siècle plus tard par l'Anna Blume de Paul Auster. Quelques lignes de ce texte viennent comme un dernier agent de destruction : plus aucune intrigue n'est compréhensible, seules comptent la puissance expressive de ce collage abrupt et la conscience d'en arriver à la fin de toutes choses.

Le Piano Ambulant

André Fornier : *mise en scène*

Sylvie Dauter : *piano, orgue indien, claviers* Christine Comtet : *flûte, flûte en sol, piccolo*

François Salès : *hautbois, cor anglais* Antoinette Lecampion : *violon, alto*

Joël Schatzman : *violoncelle* Charlie Adamopoulos : *basse électrique*

Antoine Colonna : *mise en son*

Céline Pigeot : *costumes*

Joël Schatzman : *lumières*

Textes additionnels :

Paul Auster : *Le voyage d'Anna Blume*

Léon Tolstoï : *Qu'est-ce que l'art ?*

Faire du concert un moment poétique, inspirant et généreux : voilà le credo des musiciens du Piano Ambulant regroupés en 2001 autour de leur remorque-scène.

Les représentations en tout lieu ont impliqué pour la compagnie une réflexion approfondie sur les formes de concert. Ces représentations ne sont alors plus une simple exécution des partitions, mais une mise en scène de la musique par tous les moyens qui peuvent faire de l'univers du compositeur un imaginaire pour le spectateur : éclairages, mise en espace et mise en scène, lectures de textes... Pensés pour des lieux allant de la salle de concert à la place publique en passant par le théâtre, le cinéma, la salle de café, parcs et jardins, etc... Les spectacles du Piano Ambulant marient musique et littérature, ombres chinoises, vidéo...

Au sein de cette réflexion au fil des créations de spectacles, la transcription est une composante essentielle de notre travail, la manière la plus naturelle pour nous de descendre observer les entrailles d'une partition afin de pouvoir en proposer une lecture à la fois originale et fidèle. Adapter une œuvre pour notre formation c'est en quelque sorte la regarder avec les yeux de ceux qui la découvriraient au lendemain de son écriture, c'est s'émerveiller et se demander "ce qui est à raconter ici".

Nos transcriptions sont réalisées lors de séances collectives de travail, durant lesquelles tout peut (et doit) être essayé et remis en question, afin que toutes les solutions (jusqu'aux plus invraisemblables) aient leur chance. Adoptant au fil des ans un *instrumentarium* qui le caractérise, Le Piano Ambulant s'est forgé sa sonorité particulière, s'appuyant volontiers sur le cocasse et l'insolite, usant de tout ce qui dans une paire de mains peut générer un son : jouets d'enfants, vieux ustensiles, instruments oubliés ou bas de gamme... sans négliger : un violon, un piano, une flûte, un violoncelle et un hautbois.

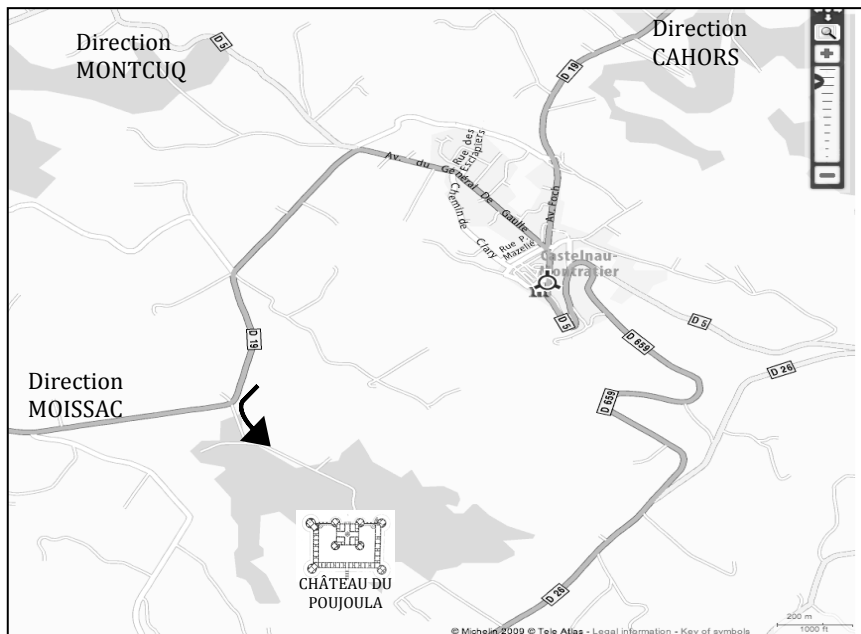
Et c'est ainsi que la musique nous conduit vers des rivages imprévus : poésie, vidéo, sculpture, photographie, improvisation, installation entrent dans la ronde intenable des partitions.

L'agencement des mouvements de la *Sonate op.109* répond à une exigence radicalement différente : les deux premiers mouvements, reliés l'un à l'autre par la juxtaposition de contrastes ainsi que par la tenue de la pédale, sont au service du grandiose troisième mouvement, lui-même construit autour d'un thème et de six variations, une conception radicalement nouvelle pour un mouvement lent classique.

La *Sonate op.110*, dont les thèmes principaux sont tous dérivés de l'hexacorde (les six premières notes de la gamme diatonique), s'articule en trois mouvements : le premier, de forme sonate et marqué *con amabilità* est dans le style de Haydn ; le second, un *scherzo*, s'apparente à une gavotte avec des syncopes et des dynamiques antiphoniques ; le troisième combine deux *ariosos* lents à deux fugues plus rapides pour déboucher sur un univers homophonique. Tous les musicologues corroborent que cette conclusion traduit une confiance en soi retrouvée après une longue période de souffrance et le désespoir.

« Beethoven renferme en lui-même toute la nature de l'homme. Il n'est pas essentiellement chantant comme Mozart, il n'a pas l'élan architectural de Bach, ni le sensualisme dramatique de Wagner. Il unit tout cela en lui, chaque chose étant à sa place : là est l'essence de son originalité. [...] Jamais un musicien n'a mieux ressenti et exprimé l'harmonie des sphères, le chant de la Nature Divine. Par lui seulement, les vers de Schiller : « *Frères, au-dessus de la voûte des étoiles / Doit régner un père aimant* » ont trouvé leur réalité vivante, qui va bien au-delà de ce que peuvent exprimer les mots. » (Wilhelm Furtwängler, 1942)

Plan d'accès au Château du Poujoula



- Prendre la D 19 pour accéder au château
- Places de parking disponibles

Invitation

CHÂTEAU DU POUJOULA CONCERT PRIVÉ EXCEPTIONNEL

Le dimanche 4 août 2013, à 19 heures

Igor LEVIT, piano

BEETHOVEN

Le récital sera suivi d'un buffet dînatoire au château.

Prix de la place €30. Nombre de places limité. Réservation recommandée.

Tél. 05 53 40 71 78 ou Courriel: marend@orange.fr

Programme

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

SONATE N° 28 en la majeur, op. 101 (1816)

- I. Allegretto, ma non troppo*
- II. Vivace alla Marcia*
- III. Adagio, ma non troppo, con affetto*
- IV. Allegro, ma non troppo, risoluto*

SONATE N° 30 en mi majeur, op. 109 (1820)

- I. Vivace ma non troppo – Adagio espressivo*
- II. Prestissimo*
- III. Andante molto cantabile ed espressivo - Variatione I-VI*

SONATE N° 31 en la bémol majeur, op. 110 (1821)

- I. Moderato cantabile molto espressivo*
- II. Allegro molto*
- III. Adagio, ma non troppo – Fuga ; Allegro, ma non troppo*

*Piano de concert Steinway & Sons
Atelier Musical Callégari & Vincent, Auch*

Igor LEVIT, piano

« Ce jeune homme a non seulement les dispositions pour devenir un des grands pianistes du siècle, il en fait déjà partie ». Frankfurter Allgemeine Zeitung

"Igor Levit has developed a phenomenal reputation, not in the sense of keyboard acrobatics, but in terms of intellectual penetration of scores. He is able to keep track of the dramatic structure of the music, he evidently has a natural feeling for late Beethoven's expansive tunefulness and binds together long stretches [of music] to coherent units." (Die Presse, March 2013)

Né en 1987 à Nijni-Novgorod, Igor découvrit le piano à l'âge de 3 ans grâce à sa mère Elena, qui bénéficia par le biais de Berta Marantz des enseignements du grand pédagogue et pianiste russe Heinrich Neuhaus. Une année plus tard, Igor se produisit une première fois en public avec l'orchestre philharmonique de sa ville natale, un événement qui suscita immédiatement des comparaisons avec le début de carrière de Josef Hofmann un siècle plus tôt. A l'âge de 8 ans, la famille émigra en Allemagne. Entre 1999-2000, Igor étudia au *Mozarteum* de Salzbourg auprès de Hans Leygraf, puis à la prestigieuse *Musikhochschule* de Hanovre auprès de Karl-Heinz Kämmerling, Matti Raekallio et Bernd Goetzke. En 2005, il remporta quatre prix lors du Concours Arthur Rubinstein à Tel Aviv. Dans la foulée, il obtint également le 2^{ème} prix du concours Maria Callas à Athènes et le 1^{er} prix du concours international de piano à Hamamatsu au Japon. En 2009, le prix *Luitpold* lui fut décerné lors du Festival d'été de Kissingen. Finalement, c'est avec le meilleur résultat de l'histoire de la *Musikhochschule* qu'il acheva ses études musicales, une école qui peut s'enorgueillir d'avoir eu l'immense Walter Gieseking parmi ses élèves.

Depuis, Igor s'est produit en récital dans les grandes salles de concert à Bruxelles, Cologne, Vienne, Amsterdam, Londres, Salzbourg, Baden-Baden, Munich, Berlin... Il a accompagné l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre Symphonique de Vienne, la Staatskapelle de Dresde et l'English Chamber Orchestra.

Parmi ses partenaires de musique de chambre figurent Julia Fischer, Lisa Batiashvili, François Leleux, Gautier et Renaud Capuçon, Mischa Maisky, Maxim Vengerov, Valeriy Sokolov, ...

A noter qu'Igor a signé un contrat d'exclusivité avec *Sony Classical*. Le premier enregistrement est consacré aux 5 sonates tardives de Beethoven. La publication est prévue le 16 août 2013.

A propos des Sonates opus 101 / 109 / 110

La *Sonate pour piano n° 28* op. 101 est la première des sonates dites « tardives » de Beethoven, quand sa musique pris une nouvelle direction, plus personnelle, intime, parfois même libre et fantaisiste. Durant cette période, il obtint une maîtrise complète des formes, des textures et des tonalités et de ce fait il créa des œuvres d'une profondeur et d'une beauté remarquables. Une autre caractéristique de ses œuvres tardives est d'intégrer des techniques contrapuntiques (par exemple, un canon ou une fugue) dans une forme sonate.

Beethoven lui-même décrivait cette sonate (composé dans la ville de Baden au sud de Vienne au cours de l'été de 1816) comme « une série d'impressions et de rêveries ». La nature plus intime des dernières sonates a probablement un lien avec sa surdité, qui, alors presque totale, l'isola de la société si bien qu'il ne pouvait communiquer avec l'extérieur que par des cahiers de conversation.

La *Sonate pour piano n° 30* op. 109, la première de la trilogie finale, ardemment défendue par Franz Liszt et Hans von Bülow, est une œuvre qui se distingue de ses consœurs par les évolutions harmoniques - notamment le recours à la polyphonie baroque - ainsi que les libertés formelles qu'il impose à la forme sonate classique, en particulier l'utilisation très élaborée de la fugue et du fugato.

Andrej BIELOW, violon

Né en 1981 en Ukraine, Andrej est lauréat de divers concours prestigieux, dont le Long Thibaud à Paris (2002) et le Joseph Joachim à Hanovre (2000). Andrej s'est produit en soliste au Musikverein de Vienne, au Gewandhaus de Leipzig, au Wigmore Hall à Londres, au Concertgebouw à Amsterdam,... Il a également fait plusieurs grandes tournées aux Etats-Unis et en Asie. Passionné de musique de chambre, 1^{er} violon du Quatuor à cordes Szymanowski, Andrej a notamment accompagné Gidon Kremer, Juri Bashmet, le Beaux Arts Trio. Ses enregistrements ont été publiés chez Naxos, CPO, AVI Music et Hänssler Classic. Recemment, la BBC lui a décerné le prix de « disque du mois ».

Parallèlement à ses activités de concerts, Andrej est professeur au Conservatoire de Hanovre et donne des *Masterclass*, notamment à la *Royal Academy of Music* à Londres.

Adrian BRENDEL, violoncelle

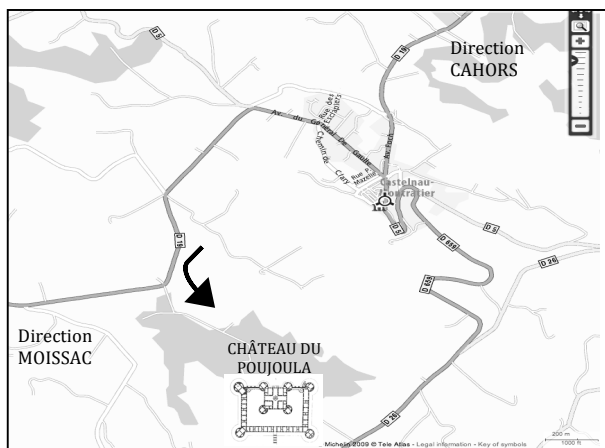
Très demandé comme soliste et chambriste, tant dans le répertoire classique que contemporain, Adrian se produit régulièrement à la Philharmonie de Berlin, au Musikverein, au Concertgebouw, au Wigmore Hall, aux festivals d'Aldeburgh, de Salzburg, de Verbier, de la Ruhr, aux Schubertiades. Parmi ces partenaires figurent Lisa Batiashvili, Imogen Cooper, Till Fellner, Aleksander Madzar, Henning Kraggerud. Depuis 1995, Adrian est également directeur artistique du festival de Plush dans le Dorset. Adrian a réalisé plusieurs enregistrements, dont l'intégrale avec son père Alfred Brendel chez Philips des sonates pour piano et violoncelle de Beethoven, ainsi que diverses œuvres du XX^{ème} siècle.

Kit ARMSTRONG, piano

Né 1992 à Los Angeles, Kit est aujourd'hui considéré comme l'un des grands prodiges de l'histoire de la musique. Hormis sa carrière de virtuose, Kit est également compositeur de premier rang détient plusieurs maîtrises en science et parle 6 langues.

En 2001, à l'âge de 9 ans, Kit est admis à l'Université de Utah en facultés de biologie, physique, mathématiques et musique ! En 2003, il entre au *Curtis Institute* et poursuit en parallèle ses études en chimie et mathématiques à l'Université de Pennsylvanie. En 2004, il déménage à Londres pour parfaire à la fois son éducation musicale au *Royal College of Music* et étudier les mathématiques pures à l'*Imperial College* (2004-08). Ensuite, il rejoint l'*Université Pierre-et-Marie Curie* à Paris, où il décroche en 2012 une maîtrise en mathématiques (avec les honneurs du jury).

Kit se produit en concert depuis l'âge de 8 ans. Depuis, il a joué dans les salles les plus prestigieuses du monde avec parmi les chefs d'orchestre Chailly, von Dohnanyi, Sir Mackerras, Salonen, Nagano. En 2003, il a également participé au 150^{ème} anniversaire de Steinway & Sons à Carnegie Hall. Depuis 2005, son mentor est Alfred Brendel. A ce jour, la liste de compositions, dont plusieurs ont été primées, englobe 1 symphonie, 5 concertos, 6 quintettes, 7 quatuors, 2 trios, 5 duos et 21 pièces pour piano.



Plan d'accès

De Castelnau-Montratier
Prendre la D 19
Direction Moissac
pour accéder au
Château du Poujoula

Places de parking

Invitation

CHÂTEAU DU POUJOULA

CONCERTS PRIVÉS EXCEPTIONNELS

Vendredi 6 septembre 2013 à 19 heures

Samedi 7 septembre 2013 à 18 heures

Kit ARMSTRONG, piano

Andrej BIELOW, violon

Adrian BRENDEL, violoncelle

Le concert du 7 septembre sera suivi d'un buffet dînatoire au château.

Prix de la place pour un concert €30, deux concerts €45,
respectivement €20 et €30 pour les enfants et les étudiants.

Nombre limité de places. Réservation recommandée.

Tél. 05 53 40 71 78 ou 06 76 89 24 46
Courriel: marend@orange.fr

Programme du 1^{er} Concert

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

SUITE pour violoncelle en Ut majeur, BWV 1009 (1722)

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

SONATE pour violon et piano N° 10 en Sol majeur, op. 96 (1812)

I. Allegro moderato

II. Adagio espressivo

III. Scherzo. Allegro

IV. Poco allegretto

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)

PIÈCES DE CLAVECIN EN CONCERTS - 4^{ème} Concert (1741)

La Pantomime

L'indiscrete

La Rameau

Rued LANGGAARD (1893-1952)

"*Insectarium*" Nine Puzzle Pictures pour piano (1917)

Joseph HAYDN (1732-1809)

TRIO en Ré majeur Hob XV N° 24 (1794)

I. Allegro

II. Andante

III. Allegro, ma dolce

Programme du 2^{ème} Concert

Joseph HAYDN (1732-1809)

TRIO en Ut majeur Hob XV N° 27 (1796)

I. Allegro

II. Andante

III. Finale : presto

Maurice RAVEL (1875-1937)

TRIO pour piano, violon, violoncelle en La mineur (1914)

Modéré

Pantoum : assez vif

Passacaille : très large

Finale : animé

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

TRIO pour piano op. 70 N° 2 en Mi bémol majeur (1809)

I. Poco sostenuto – Allegro ma non troppo

II. Allegretto

III. Allegretto ma non troppo

IV. Finale. Allegro

György KURTAG (1926)

Sélection de "Signes, jeux, messages" (1809)

Piano de concert Steinway & Sons

Atelier Musical Callégari & Vincent, Auch